



## Moins nombreux, les touristes ont aussi moins dépensé

Après le niveau historique atteint en 2011, la fréquentation touristique à La Réunion recule de 5 % : 446 500 touristes ont été accueillis sur l'île en 2012. Ils demeurent néanmoins plus nombreux qu'en 2010.

Les touristes en provenance de France métropolitaine restent largement majoritaires mais leur relative désaffection est à l'origine de la baisse en 2012 (-7 %, soit 25 000 personnes de moins). L'arrêt des dessertes aériennes vers certaines villes de province, ainsi que la médiatisation de la présence de requins sur les côtes réunionnaises, ont pu avoir un impact négatif sur la fréquentation des Métropolitains. Néanmoins, cette baisse d'attractivité de La Réunion s'inscrit dans une tendance plus générale : les voyages longs courriers depuis la France à destination de l'étranger reculent de 4,1 % en 2012 selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT).

Le nombre de touristes en provenance de pays étrangers est également en baisse. Seule la zone océan Indien (Mayotte, Maurice, Comores, Madagascar, Seychelles, Afrique du Sud) se porte bien, avec une aug-

mentation de 8,5 % du nombre de touristes en 2012, après + 25 % en 2011.

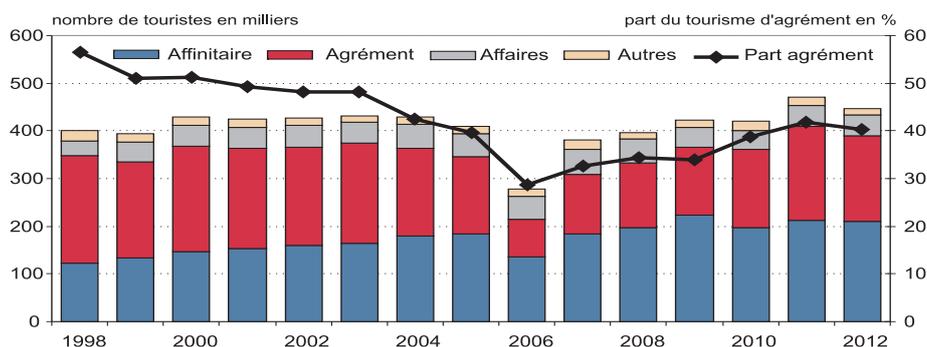
### Le tourisme affinitaire se maintient

Après avoir progressé de 7 % en 2011, le tourisme affinitaire (personnes venues principalement pour rendre visite à des parents ou amis) se maintient : 210 000 personnes ont ainsi rendu visite à un proche à La Réunion. Les touristes affinitaires représentent 47 % de l'ensemble des touristes.

À l'inverse, le tourisme d'agrément, composé des touristes dont l'objectif principal est de visiter l'île, recule de 9 % (- 17 000 personnes). Il représente 40 % de l'ensemble des touristes. Le tourisme d'agrément est devancé par le tourisme affinitaire depuis 2005, mais il était en progression constante ces dernières années (*graphique 1*).

La baisse de fréquentation des touristes d'agrément, qui n'ont pas la possibilité d'être hébergés gratuitement, a des répercussions sur l'hébergement marchand : il diminue de 14 % par rapport à 2011.

■ Graphique 1 - Touristes par catégorie : le tourisme d'agrément recule



Source : Insee-IRT, enquêtes flux touristiques.

Les gîtes, villages de vacances et maisons d'hôtes, ainsi que les hôtels ont particulièrement été touchés par cette baisse (respectivement - 25 % et - 19 %).

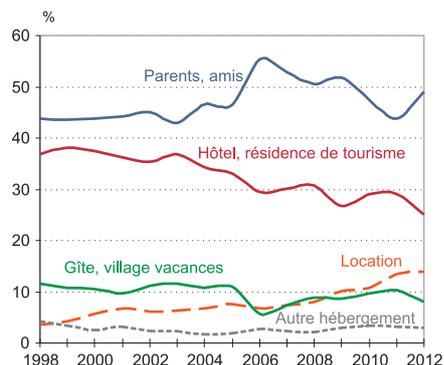
En revanche, la part de la location meublée, en essor depuis quelques années, se stabilise en 2012 : 14 % des visiteurs ont choisi ce mode d'hébergement. La part de la location meublée avait progressé de 8 % à 13 % entre 2008 et 2011 (*graphique 2*).

### Moins de dépenses dans l'hébergement et la restauration

Bien que moins nombreux, les touristes non-résidents sont restés à La Réunion aussi longtemps qu'en 2011 : 17 jours en moyenne. Ils ont dépensé 315 millions d'euros lors de leur séjour à La Réunion. L'ensemble des dépenses diminue de 9 % en un an, sous l'effet conjugué de la baisse du nombre de touristes et d'une dépense moyenne moins élevée. En effet, le budget dépensé sur place par un ménage (1 264 euros en moyenne) diminue de 3,5 % par rapport à 2011.

L'hébergement reste le premier poste de dépenses des touristes. Avec 318 euros par ménage, il génère le quart des dépenses totales. Les touristes d'agrément étant moins nombreux, les dépenses d'héberge-

■ Graphique 2 - Mode d'hébergement principal : l'hébergement marchand subit la baisse de fréquentation

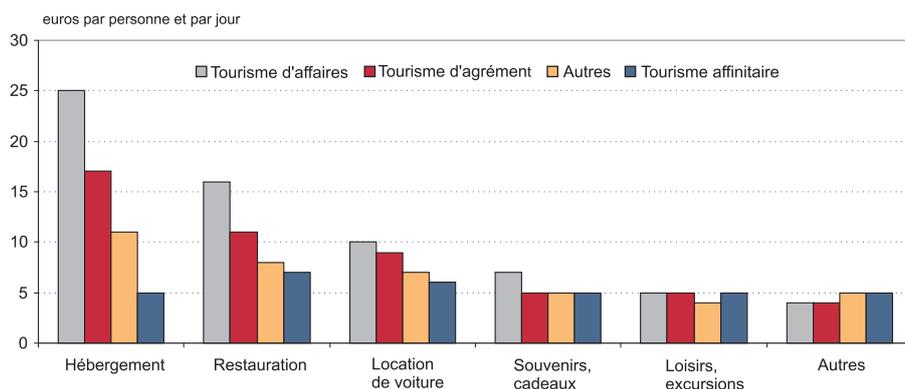


Source : Insee-IRT, enquêtes flux touristiques.

ment ont naturellement diminué en 2012 (- 8%). Les dépenses de restauration se contractent également (- 5 %). L'hébergement et la restauration représentent en moyenne la moitié des dépenses des touristes.

Les achats de souvenirs et de cadeaux sont également en baisse (- 5 %). Seules les dépenses consacrées aux loisirs (excursions, activités sportives, musées, etc.) et à la location de voitures augmentent en 2012 (respectivement + 3 % et + 0,5 %).

■ Graphique 3 - Montant des dépenses des touristes : les touristes d'affaires dépensent plus



Source : Insee-IRT, enquête flux touristiques 2012.



# Tourisme

Les touristes d'agrément restent moins longtemps que ceux qui rendent visite à leur famille ou à des proches. Mais si leur durée de séjour est inférieure d'une semaine en moyenne, ils dépensent 15 % de plus par ménage que les touristes affinitaires. N'ayant pas la possibilité d'être logés par des proches, leurs dépenses d'hébergement sont logiquement plus élevées, deux fois et demi supérieures. Ils dépensent également davantage en location de voiture (+ 11 %) et en restaurants (+ 15%).

Par personne et par jour, les touristes d'affaires dépensent le plus : 67 euros, contre 51 euros pour les touristes d'agrément et 33 euros pour les touristes affinitaires (*graphique 3*).

### L'intérêt touristique de l'île fait quasiment l'unanimité

Les touristes sont particulièrement satisfaits de leur séjour : 97 % se déclarent en effet satisfaits ou très satisfaits. La qualité de l'accueil est également reconnue par 95 % d'entre eux. La qualité de l'hébergement et de la restauration est aussi mieux appréciée qu'en 2011 : neuf touristes sur dix sont satisfaisants ou très satisfaits.

Les touristes sont néanmoins plus mitigés sur le rapport qualité-prix : 29 % des touristes le considèrent moyennement satisfaisant, voire insatisfait pour 8 % d'entre eux. La qualité du transport aérien est également sur la sellette, 16 % des touristes en étant moyennement satisfaits ou insatisfaits. ■

Françoise LEGROS, Fabrice MICHAÏLESCO  
Insee



## La fréquentation des hôtels classés recule au second semestre

(Enquête de fréquentation hôtelière 2012)

La fréquentation des hôtels classés recule de 2,5 % par rapport à 2011, année record<sup>1</sup>. Elle reste toutefois bien supérieure à celle de 2010 (+ 11 %). Cette fréquentation correspond au nombre de nuits passées à l'hôtel, que les clients soient des résidents réunionnais ou des non-résidents.

La deuxième partie de l'année est traditionnellement plus attractive pour les touristes, les mois d'octobre à décembre étant les plus prisés. Ils correspondent à la haute saison touristique.

En 2012, après un premier semestre stable comparativement à 2011, la fréquentation des hôtels diminue au second semestre : le nombre de nuitées recule de 4 % par rapport à la période juillet-décembre de 2011.

Pourtant, l'offre s'est élargie, avec une augmentation de la capacité d'accueil des hôtels de l'île : 2 125 chambres sont disponibles en moyenne chaque jour dans les hôtels classés, soit une cinquantaine de plus qu'en 2011. La baisse de la fréquentation des hôtels, combinée à l'augmentation de la capacité d'accueil, se traduit par une nette diminution du taux d'occupation des chambres : il recule de 4,2 points en 2012, pour s'établir à 62,6 %.

En 2010 et 2011, les hôtels de luxe (quatre ou cinq étoiles) avaient porté les bons résultats (+ 27 % en 2011). En 2012, ils sont affectés par le recul de la fréquentation (- 5 %). Dans les hôtels une ou deux étoiles, le nombre de nuitées diminue également (- 6 %).

Seuls les hôtels de catégorie intermédiaire (trois étoiles) ont tiré leur épingle du jeu. Ils concentrent plus de la moitié des nuitées en 2012, et leur fréquentation augmente légèrement (+ 0,9 %). Mais cette hausse n'a pas suffi à compenser les mauvais résultats des autres catégories.

Par région, les hôtels du Sud subissent la baisse de fréquentation la plus importante (- 8 %). L'Ouest recule plus légèrement (- 1 %) et le Nord est stable.

1. Une nouvelle classification des hôtels est entrée en vigueur en 2012. Les résultats publiés ici portent sur l'année 2012 et sont à « classification inchangée » comparativement aux années précédentes.